



Nantes Métropole

Futur CHU : « Il n'est pas trop tard pour dire non »

La première manifestation publique contre le futur CHU a lieu ce samedi, à 14 h, devant l'Hôtel-Dieu, alors que les travaux démarrent. Entretien avec le Pr Bernard Le Mével, opposant historique.

Trois questions à...

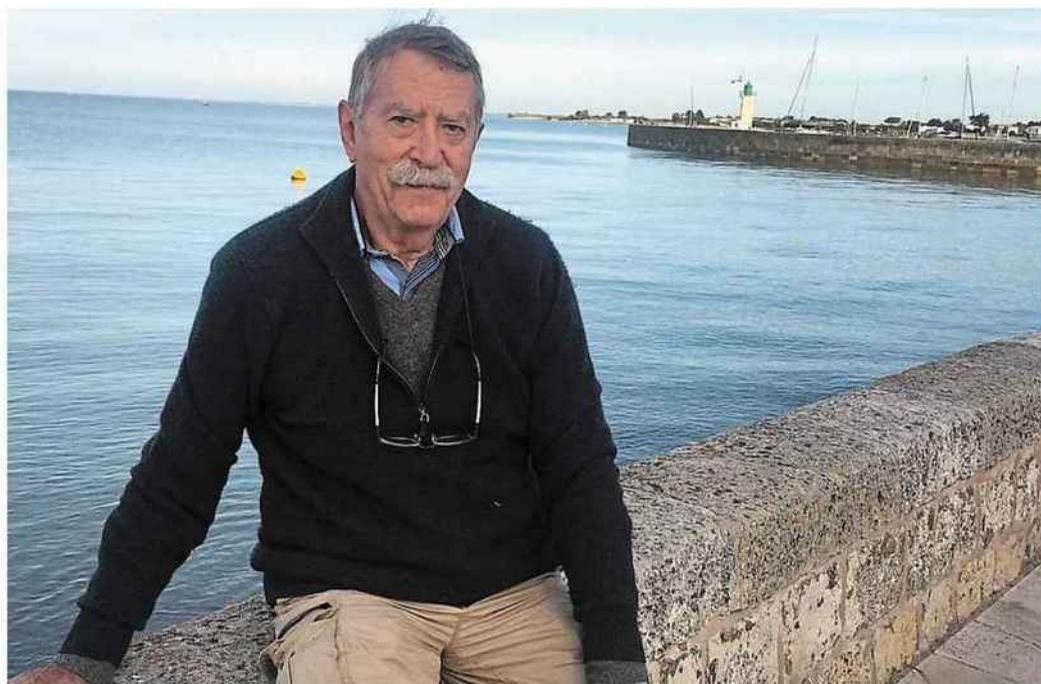
Pr Bernard Le Mével, médecin, cancérologue, ancien directeur de l'Institut de cancérologie de l'Ouest (ICO), figure de l'opposition au futur CHU sur l'île de Nantes.

L'opposition au projet de transfert du CHU sur l'île de Nantes remonte à plusieurs années, plus de dix ans. Pourtant, ce sera ce samedi la première manifestation publique. Pourquoi ?

Il s'agit de montrer l'opposition à ce projet, qui est partagée par des sensibilités très différentes, mais capables de s'associer pour dire non. Cela va de la droite et du centre à la CGT, en passant notamment par Attac, des écologistes, La France insoumise, Nantes en commun, les Contribuables associés ou encore la société civile à travers une association comme le Groupement d'études et d'analyses de Loire-Atlantique (Gaela). Tous, on veut faire prendre conscience à la population que ce projet ne répond pas à son besoin de santé. Et qu'il n'y a jamais eu de vrais débats publics.

On s'est aperçu que la population ne connaît pas bien le projet. Par exemple elle ne sait pas forcément que ce projet implique la fermeture de l'hôpital Laennec (49 hectares à Saint-Herblain) et du site de l'Hôtel-Dieu (17 ha) pour tout regrouper sur l'île. (N.D.L.R. : le syndicat FO, qui se prononce en faveur du futur hôpital sur l'île de Nantes, réclame aussi, en parallèle, le maintien d'un site à Laennec).

Ce défilé intervient alors que l'opération est en cours. Les engins de terrassements de Colas Centre ouest seront sur le site la semaine prochaine pour démarrer les travaux, selon la direction du CHU. Le dossier est ficelé. N'est-ce pas trop tard ?



Bernard Le Mével, figure de l'opposition au futur CHU sur l'île de Nantes.

PHOTO : D. R.

Il n'est jamais trop tard pour arrêter un projet totalement inadapté et qui peut être un fiasco, notamment financier. Comment peut-on avoir l'idée d'implanter un CHU de dimension régionale et pour près d'un milliard d'euros, *a minima*, sur l'île de Nantes et sur 10 petits hectares, alors que, dans le même laps de temps, la métropole de Lille développe un campus santé sur 360 hectares ?

Sur l'île de Nantes, il est impossible contrairement, à ce qui est dit, de créer un vrai quartier de la santé. Il n'y a pas de place pour attirer des *start-up*.

La nature même du sol et l'emplacement, génèrent des surcoûts énormes. Il faut planter des pieux, mettre du double vitrage contre le bruit des avions, etc. L'argent que l'on pourrait économiser, si un autre site était choisi, pourrait être investi dans la santé.

Vous avez, à de nombreuses reprises, pointé du doigt un site inadéquat à vos yeux (inondables, survolé par des avions, difficilement accessible, trop petit) et un projet sous-dimensionné (manque de lits). Toutefois certains personnels du CHU estiment qu'ils ne peuvent plus attendre : l'Hôtel-Dieu est trop vétuste...

On peut imaginer reprendre le dossier, sans perdre trop de temps, dans un délai de quelques années seulement. On veut un nouveau CHU, mais pas celui qu'on nous propose. Là, on a l'impression que l'on veut construire un hôpital pour les seuls Nantais, alors que la patientèle du CHU vit à plus de 60 % hors de la métropole.

Pour vous, le site idéal serait

celui de Saint-Herblain et ses 50 hectares ?

Le collectif réclame quelques mois pour réfléchir avec la population à un site approprié. Mais oui, pour certains d'entre nous, le site de Laennec à Saint-Herblain a de nombreux avantages. Il est vaste, 50 hectares, et il y a de nombreux terrains autour, pour accueillir un campus et des entreprises. Il n'est pas inondable, facile d'accès. Et il appartient au CHU.

Pour ma part, mais c'est une opinion personnelle, j'ai suggéré qu'en plus d'un CHU neuf, on conserve un hôpital de proximité au centre de Nantes pour les pathologies de première intention.

Recueilli par
Philippe GAMBERT.